



Chronique



Péter sa coche, solide !

Hugo Dumas La Presse

Bonne nouvelle de chroniqueur : j'ai savouré hier les quatre premiers épisodes de la nouvelle comédie *Lâcher prise* de Radio-Canada. Mauvaise nouvelle : il ne m'en restera que neuf à visionner après le congé de Noël.

Oui, c'est bon à ce point-là. Il s'agit probablement de la série la plus incarnée, la plus vraie et la plus mature de la scénariste Isabelle Langlois, la reine des dialogues épicés comme on les a entendus dans *Rumeurs*, *Mauvais karma* et *Boomerang*.

Bien sûr, l'émission renferme des répliques du tonnerre à la Isabelle Langlois. C'est toutefois moins « bande dessinée » que *Mauvais karma* et moins sitcom que *Rumeurs*. Les Américains classeraient sûrement *Lâcher prise* dans les « dramédies ».

Parce que le comique dans *Lâcher prise* repose sur un fond dramatique intense : l'épuisement complet et total d'une mère débordée de 36 ans. La maladie mentale est un sujet délicat, qui a été abordé ici avec un bel équilibre d'humour et d'humanité.

Le premier épisode, que la SRC relaiera le lundi 9 janvier à 19 h 30, nous aspire rapidement dans le quotidien étourdissant de Valérie Danault (excellente Sophie Cadieux), une analyste financière au bord de la crise de nerfs. Lever à 5 h 30, entraînement de marathonnienne, jus vert maison, semaines de 80 heures au boulot, agenda réglé à la minute et immense cabane moderne, la contrôlante Valérie est un TGV détraqué qui s'apprête à foncer dans un mur de béton.

La chute de Valérie, étalée sur plusieurs épisodes de 30 minutes, comporte différents niveaux de malheur. Quand elle pense avoir atteint le fond du baril, surprise ! le plancher s'ouvre encore sous ses escarpins. Et la dégringolade se poursuit. Ça aurait pu être lourd,

ça ne l'est pas grâce à la sensibilité de l'auteure. Certains segments où Valérie pète sa coche vous arracheront des rires incontrôlables. Indice : bienvenue au douchebagan.

La mère de Valérie, incarnée par la brillante Sylvie Léonard, apporte souvent la touche drolatique qui allège l'atmosphère de Lâcher prise. Son personnage s'appelle Madeleine Legault. C'est une ex-animatrice et journaliste de Radio-Canada, qui a été poussée à la retraite contre son gré. Elle n'a aucun, mais absolument aucun filtre verbal. On la surnomme le monstre.

Madeleine et sa fille, en brouille depuis 18 mois, ne se portent pas dans leur cœur. Pourtant, Madeleine et Valérie se ressemblent beaucoup plus qu'elles ne se l'avouent.

Pour compliquer davantage la vie essoufflante de Valérie, elle partage la garde de Thomas (Antoine Archambault), 5 ans, avec son ex-mari Éric (Simon Lacroix), qui habite maintenant avec leur ancien entraîneur Kevin (Éric Paulhus).

Valérie s'entend bien avec Éric et Kevin. Pas Madeleine, qui déverse son fiel sur Kevin-la-Barbie et qui traite sans cesse Éric de mou, de sans-couilles. Quand Valérie annonce à sa mère qu'elle refuse d'avaler des antidépresseurs, celle-ci siffle sèchement : « Voyons, ne sois pas si médiévale. »

Plusieurs téléspectatrices dans la trentaine et la quarantaine s'identifieront à Valérie, qui se débat avec le syndrome de la superwoman. La perfection, c'est toujours beau de l'extérieur, ça donne une façade superbe. Mais vu de l'intérieur, c'est souvent moins joli.

Valérie mettra beaucoup de temps à admettre l'existence même de son burnout. Lentement, elle se reconstruira, reverra ses priorités, tout en rechutant quelques fois, évidemment.

Lâcher prise survivra-t-elle une fois que Valérie aura retrouvé une forme d'équilibre ? Radio-Canada croit que oui et a déjà commandé une deuxième saison, prévue en janvier 2018.

Le premier épisode, qui détaille la spirale infernale de Valérie, déclenchée par un événement anodin, donne un peu le tournis. Ça parle vite, ça se crie dessus et ça tire énormément de jus. Le réalisateur Stéphane Lapointe (Tout sur moi, La théorie du K.O.) a parfaitement encapsulé l'écroulement de son héroïne. C'est moins carabiné dans les demi-heures suivantes.

Si vous aimez les comédies dramatiques au propos moderne et au ton piquant, programmez tout de suite Lâcher prise. Bonus : à partir du 30 janvier, l'intégrale de la série atterrira dans l'Extra de Tou.TV.

Ce texte provenant de La Presse+ est une copie en format web. Consultez-le gratuitement en version interactive dans l'application La Presse+.